

## Dans L'Œil d'Hermès

**CERTAINS** connaissent peut-être mieux le romancier, prix Goncourt en 1983 pour *Les Égarés* et honoré par la société des Gens de Lettres du Grand Prix de littérature « pour l'ensemble de son œuvre ». On retrouve ici Frédéric Tristan à mi-chemin entre la littérature et l'analyse de la signification de l'image – l'auteur fut professeur d'iconologie à l'Institut des Carrières artistiques de Paris.

Avec *L'Œil d'Hermès*, nouveau titre au catalogue de l'excellente maison strasbourgeoise L'Atelier Contemporain (198 pages, 25 €), Frédéric Tristan nous entraîne dans un « imaginaire pictural » dont il livre d'innombrables pistes d'interprétation. De l'antique messager des dieux, Hermès, il fait la figure du précieux intermédiaire entre la puissance de l'art et nous autres, pauvres mortels, fascinés par la magie de ces



(DOCUMENT REMIS)

œuvres à l'énigmatique attrait. Ce passeur descendu de l'Olympe s'incarne ici à travers le personnage d'un vieil et intarissable érudit, John Gilbert Chesterfield. Il sollicite du beau monde, Giorgione et Georges de la Tour, le Caravage et Goya, Michel-Ange et Picasso. Déclinée en différents thèmes, accompagnée de petites vignettes, la peinture, sa poésie et ses symboles, son rapport au monde et à l'invisible, est au cœur de ce voyage à travers le temps. ■

S.H.

tués de  
Demais  
tes mis

Elle s'in  
peindre  
par les  
de l'abs  
tueuse  
couleur  
sa pr  
Bertran

**DE SES**  
luées, e  
théâtre  
comme  
paysage  
oiseaux  
sibleme  
et non e  
Une én  
de l'obj  
bleau, c  
connais  
italien  
emprun  
fascine  
a peint